

Le sacrement de la réconciliation

Grimisuat, Renouveau, le 20 mars 2012

« Si donc quelqu'un est dans le Christ, c'est une création nouvelle : l'être ancien a disparu, un être nouveau est là. Et le tout vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec Lui par le Christ et nous a confié le ministère de la réconciliation. Car c'était Dieu qui dans le Christ se réconciliait le monde, ne tenant plus compte des fautes des hommes, et mettant en nous la parole de la réconciliation. Nous sommes donc en ambassade pour le Christ ; c'est comme si Dieu exhortait par nous. Nous vous en supplions au nom du Christ : laissez-vous réconcilier avec Dieu. Celui qui n'avait pas connu le péché, Il l'a fait péché pour nous, afin qu'en lui nous devenions justice de Dieu. Et puisque nous sommes ses coopérateurs, nous vous exhortons encore à ne pas recevoir en vain la grâce de Dieu. Il dit en effet : « Au moment favorable, je t'ai exaucé ; au jour du salut, je t'ai secouru ». Le voici maintenant le moment favorable, le voici maintenant le jour du salut. » (2 Co 5,17-6,2)

Combien le sacrement de la réconciliation est souvent mal compris !

- ⇒ On le conçoit la plupart du temps uniquement par rapport au péché.
- ⇒ Et beaucoup aujourd'hui n'en voient plus l'utilité, puisque Dieu nous aime et donc nous pardonne.
- ⇒ Les gens ne le perçoivent plus comme une démarche personnelle, qui s'inscrit au cœur de ma vie spirituelle.
- ⇒ En réalité, c'est un des plus beaux sacrements que le chrétien est appelé à vivre, une des plus belles grâces qu'il peut vivre ici-bas. C'est un sacrement où l'on vit la **miséricorde** divine. C'est le sacrement de la **guérison** des blessures du cœur, le sacrement de l'**itinéraire** spirituel.

Mais tout d'abord, qu'est-ce qu'un **sacrement** ? Les sacrements ont été institués par le Christ pour permettre à chaque génération de chrétiens de le rencontrer personnellement.

Ils sont un **signe** tangible et un **moyen** de **rencontrer** le Christ ressuscité et de recevoir sa grâce.

5 composantes :

- **L'aveu** des péchés, mais dans le cadre de l'accompagnement, de l'itinéraire, c'est se présenter devant la miséricorde du Christ, avec toutes ses pauvretés, ses manques, ses épreuves, ses difficultés pour recevoir la grâce de guérison. C'est entrer en dialogue, de même que le patient s'adresse à son médecin.
- **La Parole** de guérison : parole d'Évangile.
- **La grâce sacramentelle** : c'est le Christ qui donne une grâce de guérison. Pas seulement le pardon, mais surtout le don d'une vie nouvelle. Par ses blessures nous sommes guéris.

- **La Contrition** : regret et engagement :
- La **pénitence** comme chemin de vie nouvelle.

La **forme** du sacrement : lieu de créativité.

Aujourd'hui on a retrouvé la dimension **communautaire** de la réconciliation : solidarité dans le bien comme dans le mal (cf. 1 Co 12).

Les **pièges** :

1. Qu'est-ce que le péché ? **Vraie et fausse culpabilité**. « Je ne changerai jamais... » Mon être vient de Dieu : « Dieu créa l'homme et la femme, il vit que cela était très bon ». « Enfants de Dieu et nous le sommes ». La culpabilité n'est pas au niveau de l'être, mais de l'agir. Je reconnais mes torts et je demande pardon. Je suis un être en croissance, vers la béatitude.

2. Les **fausses images de Dieu**.

- Dieu qui me juge ou
- Dieu empêcheur de vivre, légaliste, tatillon.

3. **Découvrir le vrai Dieu, d'amour et de miséricorde** :

- Dieu qui m'aime d'un amour inconditionnel parce qu'il est mon Père. Expérience filiale (le fils prodigue).
- Des images paternelles héritées à la révélation du Père dans le Christ par l'Esprit. Un père maternel.

4. **Les blessures par rapport à mes expériences passées du sacrement**. Prendre une distance par rapport à telle ou telle expérience. Retrouver la profondeur du sacrement où le Christ se rend présent.

Un Sacrement de la **miséricorde** : le bon Samaritain et le fils prodigue (l'embrassement). Se pencher sur le **Cœur** du Christ : recevoir une effusion de **l'Esprit** de son Cœur transpercé par nos péchés.

Réconcilier la **personne** en rencontrant la Personne du Christ, sa miséricorde. Je me glorifierai surtout de mes **faiblesses** (cf. 2 Co 12). La faiblesse transfigurée dans les stigmates du Christ : mes blessures m'identifient au Christ : lieu de communion : de guérison. Réconciliation avec Dieu, soi-même et le prochain.

Retrouver le **désir naturel** de Dieu. Mémoire de l'être. « Je suis fait pour toi Seigneur et mon cœur est sans repos jusqu'à ce qu'il repose en toi » (S. Augustin)

Retrouver la filialité et la richesse de la vulnérabilité : je suis dans tout mon être **l'enfant du Père** : la voie d'enfance spirituelle : la voie de la pleine guérison. Petit mais aimé de Dieu.

Les **ressources** : La Source est en nous : y puiser.

Le sacrement de la réconciliation est un chemin de **libération** : de l'esclavage du péché à la liberté des enfants de Dieu.

Il me donne de vivre mon **identité relationnelle** : je suis un être de communion avec Dieu et le prochain. Entrer dans la miséricorde.

Le **synode** sur la réconciliation : le problème du mal dans le **monde**, les structures de péché économique ou politique. La cause : le cœur de l'homme : place centrale du sacrement de la réconciliation qui seul est à même de changer le cœur et donc la face du monde.

Au cœur de la vie familiale, professionnelle, affective : l'Évangile n'est rien d'autre qu'une **qualité de relation**.

Apprendre à **aimer** c'est apprendre la **miséricorde**, car ici-bas, nous sommes appelés à aimer des pécheurs d'un amour inconditionnel.

La **miséricorde** est ce regard réaliste qui voit en même temps les blessures et la dignité incorruptible de la personne humaine. Il s'agit de le relever. Mouvement parabolique : comme Dieu, se pencher vers l'homme pour le relever. La miséricorde est authentique lorsqu'elle réalise **l'égalité**. Principe de **gradualité** : s'adapter à la personne et à la fin poursuivie.

Place essentielle de la **prière** : laisser Dieu éclairer la conscience. Seul devant la miséricorde divine, je puis entièrement me dévoiler et voir ma misère. Avec une infinie délicatesse, il enlève le pansement qui cachait la plaie, comme le médecin, pour la guérir.

Guérison des **déviations** par rapport à :

- **L'intelligence** : mensonge, ambiguïté, doute, conscience déformée, perte du sens de Dieu et du péché, de la responsabilité. La purifier par la foi.

- La **volonté**, le cœur : jalousie, envie, ressentiment, agressivité négative, amour conditionnel. Indépendance, rupture, fusion. Perte de l'amour filial. Atteinte à la communion. Possessivité. Blessures par rapport à la chasteté.

- La **mémoire** : le poids du passé. Problème d'identité. Retrouver la mémoire ontologique et la mémoire du futur promis de Dieu. Intégrer dans le Christ bonheur et malheur. Découvrir que ma vie est une histoire sainte.

- Le **corps** : le corps est un sacrement, le temple de Dieu. Disharmonie, somatisation. Dignité du corps.

- Les **émotions** : elles révèlent ce que nous sommes : émotions positives ou négatives : ne pas les refouler, mais comprendre ce qu'elles enseignent. Les émotions négatives révèlent nos blessures : elles font tomber le **masque**. La peur, l'angoisse, l'anxiété, l'agressivité négative : blessure d'abandon, comportement d'indépendance, auto-justification. La culpabilité négative : fausse identité. Il y a une tristesse selon Dieu et une tristesse selon le monde. « La tristesse selon Dieu produit en effet un repentir salutaire qu'on ne regrette pas ; la tristesse du monde, elle, produit la mort. » (2 Co 7,10). « Heureux ceux qui pleurent, ils seront consolés ».

Faire l'**expérience** de Jésus miséricordieux. Il m'a relevé, il m'a guéri !

Dieu veut l'homme heureux. La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant et la vie de l'homme, c'est la vision de Dieu. Heureux les cœurs purs, ils verront Dieu !

© Marie-Joseph Huguenin

* * *